« Sans Titre (2016) » a group show exhibition curated by Marie Madec, Paris, Purple.fr, 5 avril 2016.

PURPLE.FR

diary art fashion night magazine institute television travel boutique

purple ART

"SANS TITRE (2016)" A GROUP EXHIBITION CURATED BY MARIE MADEC, PARIS

On view until April 3rd, 2016, at 45, quai de la Tournelle, Paris.

Photo Inès Manat

« Sans Titre (2016) », la nouvelle garde arty exposée à Paris, Vogue Paris, par Marie Périer, le 05 Avril 2016.

VOGUE

CULTURE À VOIR

Sans titre (2016), la nouvelle garde arty exposée à Paris

Dans un appartement parisien du Vème arrondissement, Marie Madec, jeune spécialiste de l'art contemporain, ouvre les portes de l'exposition Sans titre (2016). Du 31 mars au 30 avril, artistes et créateurs sont présents chez elle, dont Eliza Douglas –muse de Demna Gvasalia ayant ouvert le show Balenciaga- Debeaulieu, Delphine Delafon, et bien d'autres spécialisés en design, gastronomie, art, mode ou encore joaillerie, participent à ce grand bouillonnement culturel. Zoom sur ses 32 personnalités à découvrir.

L'OFFICIEL

Coup de coeur : l'expo Sans Titre, l'Officiel France, par Eugénie Adda, le 11 avril 2016.

Dans un sublime appartement cis quai des Tournelles, juste en face de Notre-Dame, se tient, jusqu'à fin avril, « Sans-titre », expo-galerie éphémère et confidentielle déjà courue par le tout Paris. 80m2 en duplex entièrement rénovés pour l'occasion, où découvrir et acquérir les œuvres signées par de très jeunes noms de l'art contemporain, sélectionnés par la tout aussi jeune Marie Madec, 24 ans et déjà une solide réputation dans le milieu. En duo avec l'architecte Maxime Bousquet, ils ont imaginé l'appartement idéal du collectionneur. Mobilier design curaté par l'antiquaire Archibald Pearson, pièces spécialement conçues par des artistes - comme la cuisine en Marmoréal signée Max Lamb - , dressing idéal peuplé de vêtements collectors et d'accessoires de créateurs, bouquets composés sur-mesure par Debeaulieu, ainsi qu'une bibliothèque aux éditions rares, zines et table books côtoient ainsi des œuvres créées par des valeurs montantes de l'art contemporain. On retiendra, entre autres, les toiles d'Eliza Douglas, nouvelle muse Balenciaga et artiste new-yorkaise, les composition sensuelles de Carlotta Kohl, les dessins de l'ancien illustrateur de mode Cédric Rivrain et les installations électriques de Côme di Meglio et Eliott Paquet, dont l'une est imbriquée dans le mur de la salle de bain. A visiter sur rendez-vous uniquement contact@sanstitre2016.com Eugénie Adda

« Sans Titre (2016) » : le meilleur de la jeune création contemporaine s'expose en appartement, Numéro 909, par Thibaut Wychowanok, le 20 avril 2016.

"Sans titre (2016)" : le meilleur de la jeune création contemporaine s'expose en appartement

ART

Jeune curatrice parisienne, Marie Madec organise jusqu'à la fin avril une excellente exposition au sein d'un appartement privé. "Sans titre (2016)" dévoile une sélection pointue de peintures, sculptures, photographies, pièces de design et installations.

Par Thibaut Wychowanok

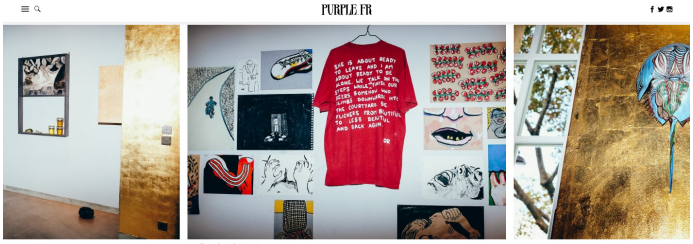
Avant la Fiac, Hashtagart, par Margaux Barthélémy, le 17 octobre 2016.

AVANT LA FIAC...

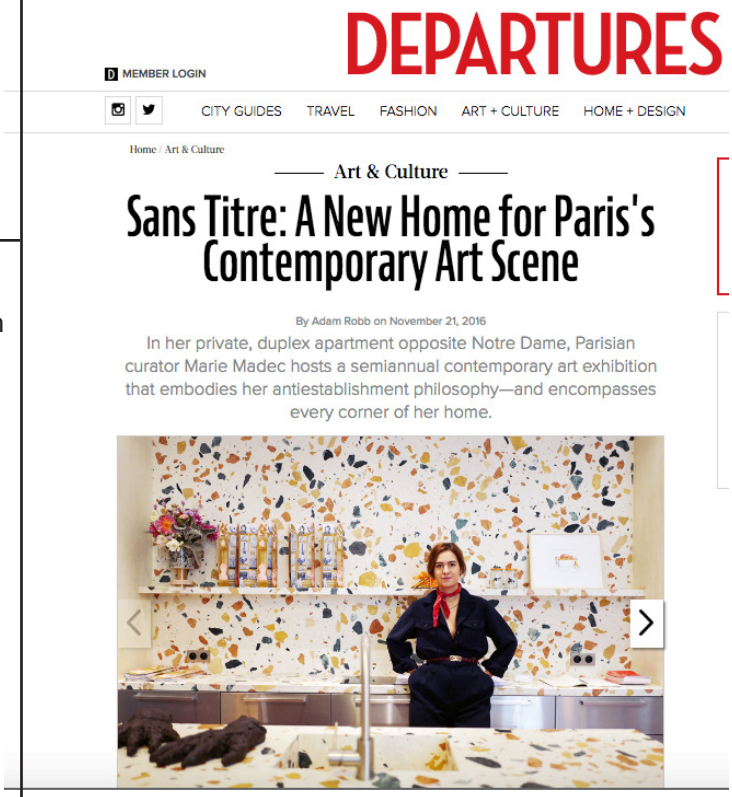
La Fiac 2016 n'a pas encore commencé et pourtant la programmation artistique est déjà surchargée depuis une semaine. Hashtag Art revient sur les évènements qui ont déjà marqué le début du mois d'Octobre, et qu'il ne faudra surtout pas louper pendant la FIAC !

5/ Sans Titre Vol II : Curiosités. On avait hâte de découvrir la deuxième proposition de la jeune commissaire Marie Madec. C'est chose faite et ça se passe toujours dans son repère du Quai de la Tournelle. On retrouve des noms de l'édition précédente comme Romain Vicari, qui prend de plus en plus de place dans ce second volet, tout comme Marine Breynaert. On salue l'arrivée de Sam Falls avec son champ de fougères accroché juste au dessus de la Seine. Coup de coeur pour la paire d'applique rarissime d'André Cazenave installée dans l'escalier. On constate (avec joie) la disparition des bijoux et des vêtements pour cette deuxième édition qui gagne en maturité.

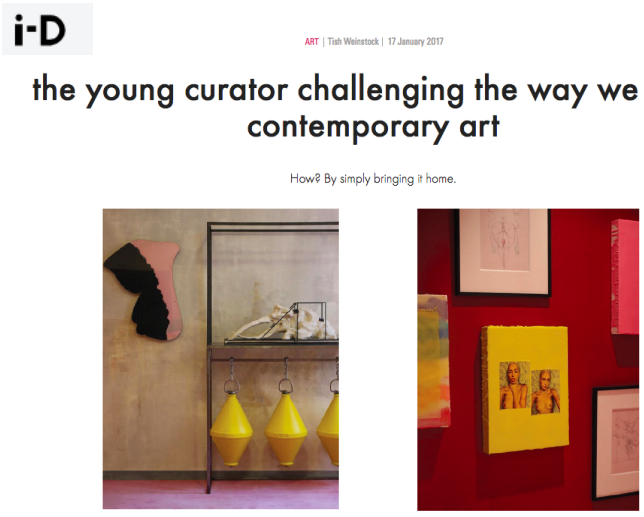
« Sans Titre Vol.2 : Curiosité » group exhibition curated by Marie Madec, Purple, par Inès Manai, le 2 novembre 2016.



Sans titre : A New Home for Paris's Contemporary Art Scene, Departures, par Adam Robb, le 21 novembre 2016.



The young curator challenging the way we view contemporary art. How ? By simply bringing it home, i-D, par Tish Weinstock, le 17 janvier 2017.



contact(at)sanstitre2016.com
www.sanstitre2016.com

Explore the Parisian apartment filled with Erotica, Amuse i-D Vice, par Reemé Idris, le 11 mai 2017.

Amuse

LIFE & STYLE ART & DESIGN TRAVEL WELLBEING VIDEO

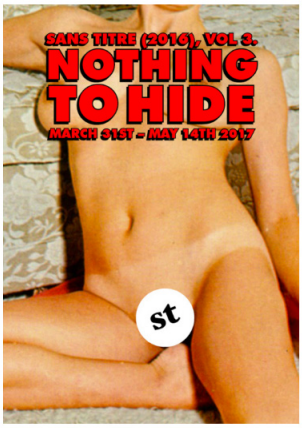
ART & DESIGN | May 11, 2017

Explore the Parisian Apartment Filled with Erotica

This weekend is your last chance to catch works by Yoko Ono, Francis Picabia and Celia Hempton

Written by **REEMÉ IDRIS**

Head over to the 21st arrondissement for a collection of art that considers pornography, privacy and exhibitionism in an era of social media. Thirty artists including Yoko Ono, Indigo Lewin and Maximilian Kirmse have contributed to the third instalment of *Sans Titre 2016,* curated by contemporary art specialist Marie Madec.



Sans titre 2016, Vol.3 Nothing to hide a group show about the female body sex and eroticism, Paris, Purple.fr, par Inès Manai, le 18 avril 2017.

L'érotisme est-il un art ? L'Officiel Art, par Marc Beyney-Sonier, le 28 avril 2017

L'OFFICIEL

Pour son troisième rendez-vous, l'exposition « Sans-titre », manifestation devenue incontournable dans le calendrier de l'art contemporain, invite le Studio Marant le temps d'un pop-up présentant des œuvres et objets autour de l'érotisme.

PURPLE.FR

diary art fashion night magazine institute television travel boutique

SANS TITRE (2016), VOL. 3: NOTHING TO HIDE A GROUP SHOW ABOUT THE FEMALE BODY, SEX, AND EROTICISM, PARIS

contact(at)sanstitre2016.com
www.sanstitre2016.com

Nike s'engage pour l'art contemporain, L'Officiel Suisse, par Yamina Benaï, le 19 mai 2017

L'OFFICIEL

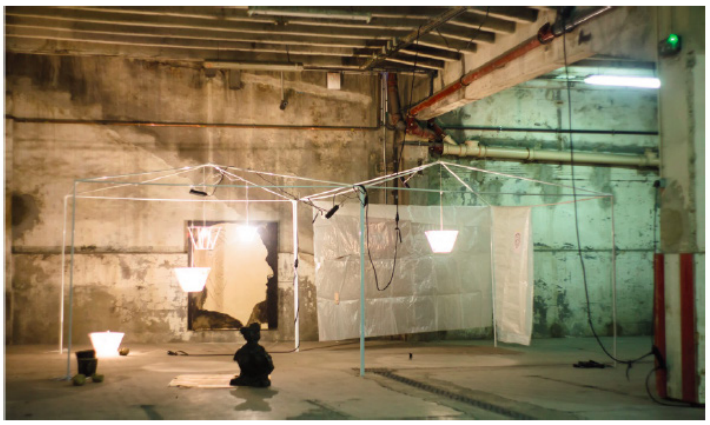
Dans le cadre d'un nouveau programme de mécénat souhaité par Nike, Sans titre (2016) a mis au point une résidence d'artistes dans les locaux parisiens de la griffe, autour de Robert Brambora et de six artistes européens qu'il a rassemblés. Le fruit de cette collaboration est exposé le temps du weekend (19-21 mai) dans une architecture industrielle de verre et d'acier. Parmi les créateurs retenus, Alexandre Silberstein (né en 1989). Rencontre

Air Biennale : la jeune création contemporaine détourne un parking, Numéro, par Léa Zetlaoui, le 19 mai 2017.

Numéro

19
MAI

Air Biennale : la jeune création contemporaine détourne un parking



ART
Jusqu'au dimanche 21 mai, Marie Madec, curatrice des expositions "Sans titre", et l'artiste Robert Brambora présentent, avec le soutien de Nike, une "anti-Biennale" au sein du parking d'un ancien bâtiment industriel.

Par **Léa Zetlaoui**

Air Biennale : an art project supported by Nike, Crash France, par Sarah Konté, le 29 mai 2017.

crash

AIR BIENNALE : AN ART PROJECT SUPPORTED BY NIKE

Robert Brambora

To continue this momentum of collaboration with artists, Nike has chosen the founder of the Sans titre (2016) project Marie Madec to create a program of patronage and residency in the Nike's building rue Auguste Barbier in Paris for one month. For this artistic experience, this independent curator has appointed the German artist Robert Brambora to invest the place.

contact(at)sanstitre2016.com
www.sanstitre2016.com

Retour sur ART-O-RAMA, Hashtag ART, par Margaux Barthélemy, le 31 aout 2017

31.08.2017

RETOUR SUR ART-O-RAMA

MARSEILLE

FR EN

Juste avant de s'engager sur le chemin de la reprise, il était temps de faire escale dans le Sud et plus précisément à Marseille pour découvrir la nème édition de la foire Art-O-Rama. Un rendez-vous désormais immanquable, à cheval entre la fin des vacances et la rentrée, où il fait bon de reprendre contact avec le monde de l'art contemporain, loin des codes trop mondains des foires parisiennes.
D'année en année, Art-O-Rama s'épanouit, tout en conservant son format intimiste, et sa volonté d'affirmer sa part conceptuelle.

Sa programmation satellite ne cesse de se démultiplier à travers la ville, avec des initiatives hors les murs riches en propositions, portées par Marseille Expos, mais pas que. On salue la naissance de nombreux projets indépendants, menés par des outsiders qui gravitent autour de la foire.

Hashtag Art vous dresse un bilan non exhaustif de ce week-end ensoleillé, mais trop surchargé pour se baigner.

Le white cube prend des couleurs à Marseille

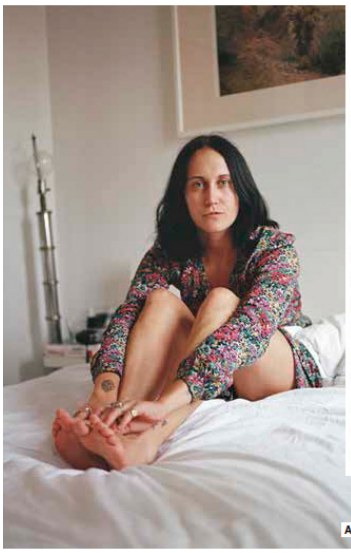
Véritable fil conducteur de cette édition 2017, on remarque que Marseille a décidé de ringardiser le concept du white cube. À Belsunce notamment, la curatrice parisienne Marie Madec nous propose une exposition souterraine dans un local abandonné de la rue des Pénitents Bleus. La jeune garde y est exposée sur des murs en crépis et des sols carrelés.

Sans titre (2016), vol. 4 : Le Laboratoire, http://artviewer.org/, 17 septembre 2017

Art Viewer

Sans titre (2016), vol.4 : Le Laboratoire at Sans titre (2016)

Marsh à suivre, Stylist France, par Antonia Marsh, le 19 octobre 2017



5 [ART]

MARSH À SUIVRE

SANS TITRE

« Je suis de près le projet de curation français Sans Titre dirigé par Marie Madec. Des expos sont organisées dans des endroits souvent inattendus et inhabituels. À Paris, ils ont reproduit tout l'intérieur d'un appartement avec une sélection d'œuvres d'artistes comme Hamish Pearch, Indigo Lewin et Orfeo Tagiuri pour habiller le décor. »

HOW THINGS HOLD TOGETHER D'HAMISH PEARCH, 2017

ANTONIA MARSH

AnOther

by Hannah Tindle

The Curator Moving Art Shows Around Paris' Abandoned Spaces

– October 31, 2017 –

Marie Madec tells the story behind Sans Titre, the nomadic project space celebrating emerging talent and established artists alike

---

FIAC 2017: les temps forts de la semaine de l'art contemporain à Paris, in The Wondering Mind, par Delphine Lopez

The Wondering Mind

FIAC 2017: les temps forts de la semaine de l'art contemporain à Paris

Grammaire de l'Art

Dimanche 22 octobre : le coup de cœur final – Robert Brambora

Découverte tardive mais réjouissante de la proposition de **Robert Brambora** pour l'espace éphémère occupé par Sans titre (2016), un *project-space* nomade crée par **Marie Madec** en 2016. Entre les quatre murs d'un hôtel particulier en rénovation rue de Bourgogne, Robert Brambora prend possession **des ruines et du vide de l'espace** pour y projeter ses désirs de rendre visibles images mentales et songes. Les matériaux, bois, cuivre, verre répondent à ceux de l'hôtel particulier, briques, plâtre, fer. Ils habitent l'étage d'une présence étrangement organique et font résonner les textes gravés sur les silhouettes de têtes accrochées au mur. Un **univers poétiquement solitaire** et pourtant calmement vivant. Mon vrai coup de cœur de cette semaine.

Les rendez-vous à ne pas manquer cette semaine, in AD Magazine, Oscar Duboy, 26 mars 2018

Parler d'art à table

Poussez la porte et installez-vous à table... Marie Madec vous reçoit dans son restaurant. Ça aurait pu être dans un bunker, un salon de coiffure ou même une boulangerie. Car la jeune fondatrice de Sans titre (2016) n'a pas créé ses *projects spaces* pour s'enfermer dans un white cube et aligner sagement les tableaux. Non, ici on revendique avec fougue un propos – chose assez rare pour être signalée aujourd'hui - et une volonté de projeter l'art dans la sphère domestique, tout en la faisant voyager le plus possible. Sans titre (2016) est donc aussi libre que nomade. Adaptable. C'est d'ailleurs le contexte qui donne le ton aux œuvres, qu'elles soient commandées ou préexistantes, contemporaines ou anciennes. Au mur, Hubert Marot dévoile sa dernière série, qui flirte volontiers avec le décoratif, grâce à ses couches de couleurs superposées, tandis qu'en vitrine, Agata Ingarden a plongé ses drôles de crabes argentés dans un aquarium. Si vous avez faim, vous pourrez toujours aller au bar où sont posées les assiettes de Jade Foures-Varnier et Vincent de Hoÿm, ou aller déguster, au sol, le plat concocté en 1966 par Claes Oldenburg. *Please don't eat*, l'artiste n'ouvre pas l'appétit et, d'ailleurs, les lieux sombres ne sont guère plus engageants. Tout à coup, la gastronomie vire à la pure consommation, le petit dîner aux chandelles à la grande bouffe version macabre. Marie Madec nous a bien cuits, à petit feu, choisissant bien ses ingrédients et tirant savamment les ficelles de sa mise en scène. Car au fond l'art est un jeu...

BeauxArts

Les adresses alternatives : Une floraison de nouveaux lieux, in Beaux Arts Magazine, avril 2018

En attendant, on se serre les coudes. Sans le sou, mais animés par une volonté sans faille, tous deviennent des pros du système D. Souvent créés par les artistes eux-mêmes, ces espaces de création vivent grâce aux cotisations des adhérents quand ils prennent la forme d'associations. D'autres, comme Sans titre (2016) ou Exo Exo, se financent par la vente d'œuvres. Le système économique est précaire et le paysage, mouvant. De nouvelles initiatives assurent la relève des lieux qui ont fermé leurs portes, tel castillo/corrales fin 2015, après huit années d'activité. Menacées d'expulsion, certaines structures sont tenues de déménager : Le Wonder, qui a occupé pendant trois ans une ancienne usine à Saint-Ouen, a ainsi emménagé en 2017 dans un immeuble de Bagnolet, donnant naissance au Wonder/Liebert. Mais il devra déjà quitter les lieux en juin prochain...

¿qué es condo mexico city? 10 exhibiciones que tienes que ver este fin de semana, in I-D Vice, avril 2018

Este fin de semana, 49 galerías internacionales se instalarán en 22 espacios de la Ciudad de México para una exposición colaborativa que incluye el trabajo de artistas como Ken Kagami, Oscar Murillo, Kim Gordon y más.

6. MARSO presentando a SULTANA & SANS TITRE (2016) de París

The Clean Carcass of The Host

Paloma Proudfoot & George Rouy. *Berlín 37, Juárez.*

contact(at)sanstitre2016.com
www.sanstitre2016.com

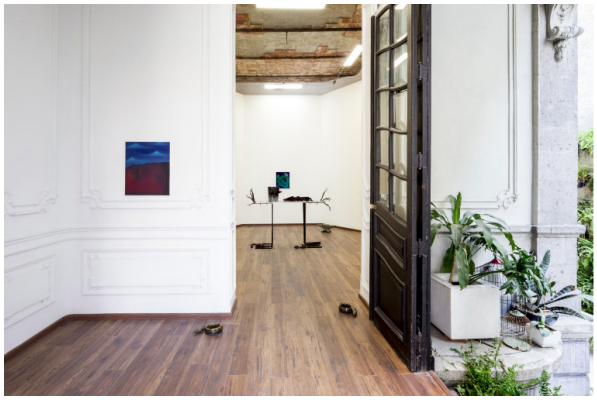
FRIEZE.COM

Around Town: Condo Mexico City

The gallery-sharing initiative offers cross-cultural conversations and access to artwork rarely exhibited in Mexico

BY JESSICA BERLANGA TAYLOR

For 'The Clean Carcass of the Host', Marso played host to two Parisian galleries, Sans Titre (2016) and Sultana. Paloma Proudfoot's glistening ceramic 'husks', *New Lovers and Uncoupling* (2018), lie unsettlingly on the gallery floor. Their sensual curves echo the eroticism of the figures in George Rouy's paintings *Red Mountain* (2018) and *Kerri* (2017), with their thick, fleshy lips, large eyes, ambiguous facial expressions and contorted limbs. These are sites of mythical, primal fantasies. In an adjacent room, an embroidered textile work from 2017 by Carlos Arias bears the eponymous phrase 'Vivimos en un mundo muy primitivo aún' (We still live in a very primitive world). Arias, who fled the Chilean dictatorship for Mexico in 1975, has long explored issues of gender and postcoloniality in his work. His oil-on-canvas painting *Pareja* (1995), which also appears here, questions the conventions of masculinity in Latin America. Yet another room contains several arresting works by Lorena Herrera Rashid, assembled from objects she collected in a small town in the state of Morelos, one of the poorest in the country, after it was devastated by a recent earthquake; *Untitled* (2018), for instance, has been fashioned from concrete rubble, aluminum, polymer resin – all materials used for informal housing construction.



Bmore Art

CONDO: AN INTERNATIONAL SPACE-SHARING PROGRAM FOR ART GALLERIES

MICHAEL ANTHONY FARLEY × MAY 9, 2018

In the same building (an insanely gorgeous art nouveau mansion) local curatorial powerhouse MARSO is hosting the gallery Sultana and the nomadic project space Sans Titre (2016), both based in Paris. They're collaboratively presenting the two person show *The Clean Carcass of the Host*, featuring representational ceramics and paintings from Paloma Proudfoot and George Rouy, respectively.

Proudfoot's work ranges from the pseudo-phallic (think bananas with ultramarine glaze and glistening eel/serpents slithering on the floor) to references to tools. Rouy's figurative paintings are soft and lovely—and one canvas, in which a portrait floats disembodied above a coiled serpent, ties the two bodies of work together nicely. The show was such a crowd-pleaser I couldn't get good photos through the viewers, so I swiped the one below from Sans Titre's website.

st

AD *Les rendez-vous à ne pas manquer cette semaine*

PUBLIÉ LE LUNDI, 26 MARS 2018

Cette semaine, on découvre le travail d'Orfeo Tagiuri chez Sans titre (2016) – on explore les liquides à la galerie Maria Wettergren – et on contemple la nouvelle série de Florian Bézu chez Florence Loewy. 7 jours pour :

PAR OSCAR DUBOŸ

Chercher le refuge

Depuis deux ans, Marie Madec fait voyager ses expositions Sans titre à travers les lieux les plus inattendus, en l'occurrence l'arrière-boutique du Mouton à cinq pattes – une institution pour les habitués de la mode dégriffée. Un concept nomade qui allait forcément comme un gant à Orfeo Tagiuri, jeune dessinateur américain invité ici après avoir enchaîné les déménagements toute son enfance pour suivre l'itinéraire d'un père architecte. Son projet *A Song I Wrote for My Four-Year-Old Nephew* nous parle précisément de ce déracinement, celui qui nous pousse à recréer un système de références en mettant en scène de nouveaux points de repère. À côté des grands formats au fusain où l'imaginaire d'un vieux château hanté prend feu, une chambre d'adolescent est suggérée dans un coin de la pièce par une installation qui mélange sur une étagère tout un monde de souvenirs plus ou moins fantasmés : des cartes de baseball, de la lecture, une enveloppe avec des poèmes, un dessin laissé sur un ticket de caisse et même un mot pour le livreur Amazon. C'est un instantané qui traverse tous les médiums, aussi bien dans l'écriture que dans les petites maisons déposées au sol, fabriquées avec les cartons retrouvés quelques jours plus tôt dans cette arrière-boutique. Comme des souvenirs que l'on pourrait réincarner partout, à emporter avec soi. Un kit à mémoires très poétique ou l'évocation d'un récit : à la recherche d'un refuge.

MANIFESTO.XXI

INTERVIEWS / ARTICLES / VIDÉO / FR

AGENDA / 1 juin 2018

– Sans Titre (2016) À L'hôtel La Louisiane

Par Ida Simon

Dans le cadre du Parcours Saint-Germain, Sans titre (2016) investit trois chambres de l'hôtel La Louisiane.

Sans titre (2016) est un project space nomade dont les propositions voyagent au gré des opportunités et de l'actualité artistique. La réintroduction de l'art contemporain dans des univers qui lui sont a priori étrangers est un de ses objectifs premiers. Abandonnant la neutralité du white cube, ses projets d'exposition narratifs sont intégrés à des lieux choisis. Les travaux des jeunes artistes exposés sont régulièrement confrontés à ceux d'artistes plus confirmés.

A l'occasion du parcours qui mobilise une grande partie du sixième arrondissement, le project space a élu domicile dans une de ses plus célèbres institutions. A La Louisiane, les oeuvres de huit jeunes artistes internationales dialoguent dans des espaces habités par des personnages fictifs. Inventés par l'écrivain Paul-Henry Bizon, ces derniers ont été inspirés par l'actuel directeur du lieu – Xavier Blanchot, entrepreneur et pionnier de l'internet français dans les années 1990 – et par les locataires historiques de l'hôtel – Albert Camus, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Miles Davis, Juliette Gréco, Quentin Tarentino... Sur trois pages et dans trois chambres, un écrivain, un musicien et une entrepreneuse du web s'adressent à nous comme dans un demi-sommeil.

Aux sonorités rondes des mots de Bizon répondent le désordre des draps froissés et la sensualité des matières (latex, silicone, résine, céramique glaçurée...). Les oeuvres, parfois réalisées in situ, détournent le vocabulaire formel du mobilier de l'hôtel. Leurs présences temporaires contribuent à son histoire avec de nouveaux mythes et de nouveaux résidents de passage.

KubaParis
Zeitschrift für junge Kunst

Sans titre (2016) presents "Chambre 10"

Artists: Marie Aly, Saelia Aparicio, Bea Bonafini, Agata Ingarden, Ieva Kraule, Paloma Proudfoot, Agnes Scherer, Camilla Steinum, Sara Naim

contact(at)sanstitre2016.com
www.sanstitre2016.com

st

AD

PUBLIÉ LE LUNDI, 04 JUIN 2018

Les rendez-vous à ne pas manquer cette semaine

PAR OSCAR DUBOŸ

Monter dans la chambre

C'est l'histoire de trois personnages, un musicien, un écrivain et une entrepreneure, racontée en vers par Paul-Henry Bizon et imaginée par les artistes invités par Marie Madec. Du reste, cette dernière aime bien raconter des histoires, comme elle le montre depuis quelques années à travers les expositions de la galerie Sans titre (2016) en investissant à chaque fois des lieux inattendus. Il y a eu le restaurant, l'arrière-boutique d'une friperie et maintenant l'hôtel – mythique, en l'occurrence. Nichée en plein Saint-Germain-des-Prés, La Louisiane est une petite institution discrète qui a vu passer Juliette Gréco, Miles Davis, Cy Twombly, Henry Miller ou Quentin Tarantino. En lieu et place de ces illustres clients, ce sont les œuvres qui habitent actuellement trois chambres du premier étage. Dans la chambre 10, des petites sculptures en grès de Paloma Proudfoot sont posées sur une impressionnante moquette dessinée par Bea Bonafini, conçue in situ pour mieux évoquer les vicissitudes du lieu, tandis que dans la salle de bains de la chambre 9, Ieva Kraule a distillé çà et là ses pièces où elle cristallise dans le savon des résidus de matériaux pérennes, histoire de renforcer le contraste. Il y a des pépites partout, il faut parfois les chercher, mais quel plaisir de les découvrir ici...

Make it last

A Visit to 'Chambre 10' at La Hotel Louisiane in Paris

Posted in *Life* by *Make it last* on 9 June, 2018

The latest project by nomadic Sans Titre (2016) pitches up in the legendary artists' hotel.

For the first two weeks of June, three rooms of hotel La Louisiane, based in the heart of Saint-Germain des Près, are being taken over by contemporary art curator Marie Madec, creator of nomadic project space Sans Titre (2016) as part of Le Parcours Saint-Germain. 'It's really a special place' she tells me.

Works inspired by writer Paul-Henry Bizon from Marie Aly, Saelia Aparicio, Bea Bonafini, Agata Ingarden, Ieva Kraule, Paloma Proudfoot, Agnes Scherer and Camilla Steinum will be on view, as well as performances and readings from Paloma Proudfoot, Bea Bonafini and Sara Naim.

The hotel is often described as mythical due to its history of hosting artistic and cultural giants including Albert Camus, Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre, Cy Twombly and Lucian Freud. Retaining its spirit (no real refurbishment has been done since the '60s) and its price point (rooms are relatively cheap) La Louisiane forms the latest in a line of places in which Sans Titre (2016) has blurred the boundaries with contemporary artistic interventions that reflect, adapt and challenge their temporary environment.

'Chambre 10' at La Hotel Louisiane (60 rue de Seine 75006 Paris – France) will be on view 31st May until 15th June 2018 from 12pm – 8pm and by appointment outside these hours.

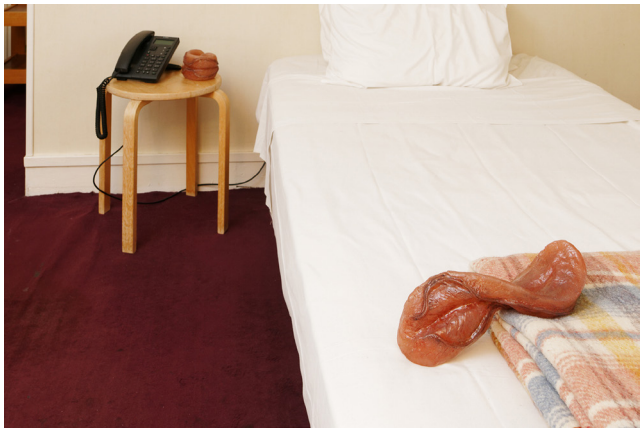
You can find Sans Titre (2016) here and follow here!

CREDITS
Words — Reemé Idris

Art Viewer

Chambre 10 at Hôtel la Louisiane

June 14, 2018



contact(at)sanstitre2016.com
www.sanstitre2016.com

st

Kozzarte

ARTICLE
19/06/2018

Chambre 10 @ Hôtel La Louisiane x Sans Titre 2016

Du 31 mai au 16 juin 2018, la galerie Sans Titre (2016) présentait l'exposition Chambre 10, en plein cœur du quartier de Saint-Germain, à l'Hôtel La Louisiane, dans lequel ont séjourné des artistes tels qu'Ernest Hemingway, Jean-Paul Sartre, Quentin Tarantino, Miles Davis, John Coltrane, Nam June Paik, Lucian Freud et Cy Twombly.

« Chambre 10 » a regroupé les œuvres de huit jeunes artistes Paloma Proudfoot, Marie Aly, Ieva Kraule, Agnes Scherer, Bea Bonafini, Camilla Steinum, Saelia Aparicio et Agata Indarden, inspirées de trois textes écrits par Paul-Henry Bizon. L'écrivain a imaginé trois personnages, résidents de l'Hôtel La Louisiane, un écrivain, un musicien et une entrepreneure du web. Les artistes ont ainsi investi les lieux, chaque chambre étant composée autour d'un texte et d'un personnage.

La configuration des lieux insuffle d'emblée une atmosphère particulière à l'exposition dans laquelle le spectateur déambule avec l'étrange impression de pénétrer dans un lieu interdit. Parmi touristes et employés, il traîne dans les chambres aux portes et fenêtres ouvertes, contourne des lits aux draps défaits.

Numéro 07

JUIN

6 installations d'art hors du commun à découvrir à Saint-Germain-des-Prés

ART

Depuis jeudi dernier et jusqu'au 10 juin, le quartier parisien de Saint-Germain-des-Prés s'est enrichi d'une trentaine d'œuvres d'art contemporain installées dans les boutiques ou dans la rue. Découvrez 6 installations à ne pas manquer.

Sans titre par Marie Madec à l'Hôtel Louisiane

Depuis 2016, la curatrice Marie Madec sort l'art contemporain des galeries traditionnelles et présente la jeune garde dans des appartements privés ou des lieux plus inattendus. Pour cette édition du Parcours Saint-Germain, elle investit l'hôtel Louisiane, établissement de la rue de Seine qui a accueilli grands nombres d'artistes, d'Ernest Hemingway à Jean-Paul Sartre en passant par Quentin Tarantino. Au sein de trois chambres de l'hôtel, différents jeunes artistes mettront en scène trois personnages imaginés par le romancier Paul-Henry Bizon.

Tapis de Béa Bonafini et céramiques de Paloma Proudfoot

TZVETNIK

Exhibition view with works by Ieva Kraule, Camilla Steinum, Marie Aly

contact(at)sanstitre2016.com
www.sanstitre2016.com